

NATIONALE 2 MASCULINE

Le CSMP y a cru jusqu'au bout

CSMP 21 - LA CRAU 24

1^{re} Journée, gymnase de Bois-Luzay.

Mi-temps: 12-8.

Arbitres: MM. Gras et Lille.

CSMP: Sene, Bejean, Morin (1), Ramognino (8), Chaouche (5), Richard (2), Cordier, Finkenstein, Gaulupeau (4), Goudi, Yahaoui (1), De Rigg.

Entraîneur: F. Perin.

US La Crau: Astuc, Arca (1), Brachet, Cassar (5), Degeorges, Ferreiro (1), Gueshi (3), Guilloteau (9), Moriaet (2), Wenzel (3), Tanguy.

Expulsion: Ferreiro (47).

Entraîneur: L. Mongin.

Longtemps devant au score, le CSMP s'est finalement incliné à l'issue d'un match âpre physiquement.

Longtemps, les défenses ont pris le pas sur les attaques, si bien qu'à la 9^e minute, le score n'était que de 2-2. Il a fallu attendre le quart d'heure de jeu pour voir enfin le match s'emballer.

Tandis que Ghislain Sene enchaînait les arrêts, les attaques marseillaises commençaient à faire mouche, à l'image de Yoann Ramognino précis dans ses tentatives.

Une fin de match difficile

Porté par ses hommes forts, le club marseillais virait en tête à la pause (12-8). Mais la seconde période voyait l'intensité augmenter d'un cran.

Les deux équipes se rendaient coup pour coup dans les duels, obligeant messieurs Gras et Lille à intervenir avec autorité.

Malgré les multiples exclusions temporaires, le CSMP arrivait à faire déjouer La Crau. Mais les dix dernières minutes sonnaient le glas des hommes de Frédéric Perin qui commençaient à craquer physiquement.

Imprécis en attaque, les Marseillais voient leurs adversaires prendre l'avantage à la 56^e minute de jeu.

Généreux mais inefficace offensivement, le CSMP devait finalement s'incliner 24 à 21 dans un match qu'il a longtemps mené.

Frustrant.

Gaël SIMON

PHOTOMATON

Anthony Touboul (La Crau, N2M)

« On serre les fesses »



(Photo J.-C. M.)

Comment se passe le début de saison ?

C'est compliqué, car on a six joueurs blessés ou convalescents, et que l'on ne récupérera pas avant fin octobre pour la plupart (Goulet, T. et C. Allouche, Laffond, Belmondo, Kogler). Du coup, pas mal de gars ne jouent pas à leurs postes. On serre les fesses...

Vous avez pourtant gagné votre premier match (victoire à Marseille 24-21)...

On est derrière au score les trois-quarts du match et, grâce à un élan de générosité, on est passé devant dans les dix dernières minutes. C'est passé juste.

Les objectifs de la saison ?

On est dans une grosse poule, avec des formations considérablement renforcées comme Monaco, Antibes, Ajaccio. Tous les week-ends, ça va être gros match. Par exemple samedi, où on reçoit Saint-Raphaël. Comme l'an dernier, on vise la meilleure place du top 5.

RECUEILLIS PAR J.-C. M.

PHOTOMATON

Valérie Gerboud, coach de La Crau (N3F)

« Laisser la machine se mettre en marche »



Deux défaites pour commencer, ce sont des débuts compliqués ?

On a joué une réserve de D2 (Bouillargues), puis on a eu un gros déplacement à Clermont, et comme l'effectif n'est pas encore au complet, la mise en place est difficile. Mais rien d'alarmant.

On ne vous sent pas inquiète outre mesure ?

Non, ce n'est que le début, il faut juste laisser la machine se mettre en marche. Entre les nouvelles recrues et les jeunes qui montent, il faut que la mayonnaise prenne.

Une pression supplémentaire sur le prochain match à la maison, dans dix jours face à Aix ?

Non, ça va, on va déjà tenter de poursuivre notre parcours en coupe de France dimanche, face à Ajaccio (14 heures à l'Estagnol).

J.-C. M.

LE MATCH DE LA JOURNÉE

Saint-Raphaël surprend La Crau

Deuxième journée du championnat de N2M, et déjà première manche du derby varois, qui a opposé La Crau à Saint-Raphaël samedi dernier à l'Estagnol.

La réserve pro de l'est-Var l'a emporté, dans un match défensif, comme en atteste le score (19-22, 9-11 à la mi-temps). Une rencontre que les Craurois ont pourtant prise par le bon bout, menant 7-4, avec un Ferreiro plutôt « raide » au centre de la défense crauroise.

Oui mais voilà, si les Jaune et Noir possèdent, avec ce même Ferreiro et Morinet, deux pivots de grande qualité, la base arrière est moins perfor(m)ante et percutante. Seul Guilloteau a pu



La défense a pris le pas sur l'attaque lors de ce premier derby varois de la saison.

(Photo Luc Boutria)

faire parler son bras (et encore, en deuxième période, seulement), et c'est forcée-

ment insuffisant.

Cela a d'ailleurs permis aux Raphaëlois de recoller à 9-9,

et même de prendre l'avantage à la pause par deux réalisations du jeune mais déjà solide Mapu.

Kolakovic et Eponouh décisifs

À l'énergie, La Crau va revenir au score en seconde période, par Morinet, Aroca et Guilloteau.

Oui mais voilà, dans les dix dernières minutes, avec un Romain Mathias en feu dans sa cage et ses deux gâchettes Kolakovic et Eponouh efficaces, Saint-Raphaël va remettre les gaz et permettre à la jeune troupe de Vojinovic de remporter de manière logique cette première manche.

J.-C. M.

LA PERF DE LA JOURNÉE

Les Craurois matent Ajaccio

Ce match, il avait un goût un peu particulier. Car on se souvient qu'en fin de saison dernière, les Craurois avaient abandonné leur rêve (secret) d'accession en Nationale 1 sur le terrain d'Ajaccio, où les Corses avaient réservé un traitement particulier à Seb Mongin, sorti blessé dès les premières minutes.

« Nos gardiens ont fait des arrêts déterminants »

Et dans leur antre de l'Estagnol, le début de match a été un brin délicat pour les Jaune et Noir. « On est mené 4-1, mais juste parce que l'on perd deux ballons et on prend deux contre-attaques, précise le capitaine craurois François Guilloteau. Mais on ne s'est jamais affolés. Notre défense placée était solide, et à partir de là, on a pu recoller et passer devant. » Les Craurois menaient en effet 10-7 à la pause, sur quatre réalisa-



Les Craurois (ici en noir, contre St-Raphaël) ont pris leur revanche face à Ajaccio. (Photo Luc Boutria)

tions consécutives de leur capitaine. Ce qui lui a valu, ainsi qu'à Sébastien Cassar, une prise en stricte en seconde période. Et, du coup, un passage un

peu plus délicat. Les Ajacciens recollant à 19 partout. « On s'est encore recentré sur notre défense, poursuit Guilloteau. Nos gardiens ont fait des arrêts déterminants, notamment Sylvain (Astruc) qui a stoppé 2-3 pénos, et on a su relever la tête pour gagner. »

En l'emportant 27-23, les Craurois ont provoqué un regroupement en tête, où ils partagent la première place avec Ajaccio, Nîmes et Antibes. « Avec tous les résultats inattendus qu'il y a, rien ne se décante pour le moment, conclut le capitaine de l'USC. De notre côté, il faut juste que l'on garde notre statut d'équipe pénible à recevoir et à jouer. Ensuite, il y a quasiment tous les week-ends des matchs de qualité à jouer, c'est génial. » D'ailleurs, après un intermède coupe de France, ce week-end face à Thau (N1), les Jaune et Noir iront à Antibes. Encore un duel au sommet. **J.-C. M.**

La perf : première crauroise (N2F)

Ouf, ça y est, le compteur est enfin débloqué pour les Crauroises ! Samedi dernier, lors de la cinquième journée et ce match de la peur entre deux formations n'ayant pas encore connu les joies de la victoire, les Varoises ont battu Grasse (32-29). Pourtant, il a fallu attendre le dernier quart d'heure de jeu avant de faire la différence finale.

Le retour des blessées

« On les avait battues en Coupe, mais la vérité du championnat n'est souvent pas la même, avoue Pour Albert Lazarò, vice-président de l'USC. On a très bien défendu, les gardiennes ont sorti des arrêts, et sur contre-attaques on a commencé à faire la différence. Sur attaques placées



Les Crauroises ont mis fin à leur série noire.

(Photo J.-C. M.)

aussi, et on a tourné avec sept buts d'avance à la mi-temps (17-10). Mais il a fallu cravacher, car on a eu un gros passage à vide avec pas mal de pertes de balle, elles nous ont pressés. Mais en passant de 0-6 à 1-5 en défense, on les a perturbées à notre tour et on s'est repris. » L'USC, qui a déjà récupéré Tiffany Tardieu, devrait maintenant voir re-

venir deux autres blessées, France Portal et Fanny Anic. De quoi prendre un nouveau départ et entamer une remontée au classement. D'autant que c'est un nouveau rendez-vous à domicile qui attend les Jaune et Noire, avec la réception de Port-de-Bouc samedi (18 h 30) à l'Estagnol, en ouverture des garçons.

J.-C. M.

L'ÉQUIPE (N2M)

Le leader a haussé le ton

Les Craurois auraient-ils trouvé leur rythme de croisière ? On pourrait le penser au travers des deux derniers matchs de championnat en date : une victoire à l'Estagnol contre Ajaccio, et plus encore la grosse perf' de la dernière journée, à savoir un succès 27-25 à Antibes.

Et voilà donc les Jaune et Noir premiers de la poule, *ex æquo* avec les Ajacciens. « C'est sûr que cela fait plaisir de se voir en haut du classement, mais voilà, il n'y a eu que cinq matchs de jouer », tient à tempérer le coach.

Un succès qui marque les esprits

Mais cette victoire à Antibes, un des prétendants à la « grimpe » en Nationale 1, marque les esprits. « On a souffert. Après une belle entame, on a eu un gros temps faible où on ne défend plus, alors que c'est notre point fort, poursuit



Les hommes de Touboul ont pris la tête de leur poule. (Photo J.-C. M)

le coach. Heureusement nos gardiens, De Georges et Astruc, ont sorti un gros match, et malgré une salle pleine à craquer, car c'était la nuit du handball à Antibes, on s'est remis à l'endroit en deuxième mi-temps. » Une période où le capitaine François Guilloteau a eu la main chaude, avec 9 buts. Mais c'est déjà du passé, et samedi soir, à l'Estagnol, ce sera Nice qui viendra dé-

fier les Craurois. Des Craurois désormais en ordre de match, les blessés revenant petit à petit, et l'après Sébastien Mongin commençant à être digéré. « On pallie ce gros manque avec une prise de responsabilité de chacun à 120 %, confie Touboul. Mais bon, on ne remplace pas un Mongin, on s'adapte seulement. »

J.-C. M.



Pas grand monde n'est capable d'arrêter les Craurois cette année.

(Photo Luc Boutria)

HANDBALL ZOOM SUR LES AMATEURS (N1F, N1M, N2F, N2M, N3F, N3M)

Les Hyéroises chutent face à La Crau

Rupture et continuité, le fil des semaines et des petites espérances, il n'est point opportun de s'installer dans un dangereux quotidien. Exemple avec l'équipe réserve de Toulon/St-Cyr qui a encaissé sa 4^e défaite consécutive, à Bordes. Une drôle de série et un avertissement, sanctionné au classement (9^e). Il est nécessaire de ne jamais désespérer et La Garde, en Nationale 2 féminine, a su remporter, enfin, une 2^e victoire contre Antibes. Un sursaut ? De rébellion, il sera en être question pour La Crau qui, en Nationale 2 masculine, a perdu de sa superbe, avec sa courte défaite à Istres. Du souffle, dit-on, du souffle, voilà la nécessité pour retrouver le haut du classement, investi, avec surprise, par St-Raphaël, co-leader avec Nîmes.

Ils sont modestes mais redoutables, les clubs de Nationale 3. Chez les féminines, La Crau a créé la surprise en s'imposant à Hyères, victoire nécessaire pour sauver sa saison. L'effort est récompensé, tout comme celui du Val d'Argens, guère mieux placé, victorieux de Beauvallon (Drôme). Chez les masculins, Hyères a constaté que la citadelle de Corte restait imprenable et Draguignan a forcé le destin pour un succès à Prades-le-Lez (Hérault). Le centre Var n'est toujours pas oublié et la discipline permet, aussi, d'apprendre la géographie.

P. OLMETA



Les Craurois (en noir) ont perdu à Istres, laissant St-Raphaël (en rouge), vainqueur de Nice, s'échapper au classement.

(Photo Luc Boutria)

Le chiffre

1 Il a manqué un petit but aux Craurois (N2M) pour ramener autre chose qu'une défaite d'Istres. Battus 31-30, ils se laissent distancer par les leaders, Nîmes et St-Raphaël.

EN UN COUP D'ŒIL

Nationale 1 féminine	
Bordes - Toulon/St-Cyr	31 - 23
Nationale 2 masculine	
Saint-Raphaël - ASBTP Nice	35 - 25
Istres - La Crau	31 - 30
Nationale 2 féminine	
La Garde - Antibes	24 - 23
Nationale 3 masculine	
Prades-le-Lez - Draguignan	23 - 27
Corte - Hyères	24 - 21
Nationale 3 féminine	
Hyères - La Crau	32 - 34
Val d'Argens - Beauvallon	30 - 27

L'équipe: La Crau a côté de la plaque

La phrase est connue dans le milieu du sport : il vaut mieux perdre une fois de dix buts, que dix fois d'un but... C'est ce qu'ont fait les Craurois samedi soir, face à Marseille, pourtant pas un des ténors de la poule. Le score ? 27-37. Une vraie rouste, donc, que le capitaine François Guilloteau a du mal à digérer : « *Il n'y a pas de raison évidente pour l'expliquer, c'est juste une faillite collective. Cela nous était arrivé l'an passé, à Nîmes, et face à Ajaccio. Et quand on prend l'eau, on prend l'eau. Ce qui m'ennuie et me chagrine le plus, c'est de montrer ce visage chez nous, devant notre public. Et il y avait du monde à l'Estagnol, en plus...* »

Et si ce n'est l'absence de



Les Craurois (en noir) ont connu une petite sortie de route samedi face à Marseille.

(Photo L. B.)

Goulet, La Crau a évolué au complet. « *Par moments, on montre un visage qui n'est pas le nôtre, poursuit Guilloteau. Le sport n'est pas une science exacte, il faut donc une remise en question permanente. On a deux week-ends de trêve pour se*

reconcentrer, se remettre en question et retrouver de l'engouement. Car on reprendra à Saint-Raphaël. » Oui, le deuxième de poule (SRVHB) face au troisième (USC), voilà un beau duel en altitude qui s'annonce début mars...

J.-C. M.

HANDBALL

L'équipe réserve du SRVHB s'incline à domicile

Les Raphaëlois n'avaient plus connu de défaite dans leur antre depuis la première journée. Depuis, les Varois avaient enchaîné six victoires consécutives dans leur Palais des sports

SAINT-RAPHAËL II
LA CRAU : 29-30

À Saint-Raphaël, palais des sports Jean-François Krakowski, La Crau bat Saint-Raphaël II 30-29 (15-16).

Arbitres: M.M. Gras et Lille.

SAINT-RAPHAËL II: Mathias (8 arrêts), Luherm (1 arrêt), M. Bourasseau (1 but), Hubert (6 buts), Gaspari (5 buts), Trotter (5 buts dont 4 pen.), Imbert (2 buts), Eponouh (8 buts dont 1 pen.), Bardi (2 buts) G. Bourasseau, Galliano, Spagnoli. Entraîneur: Vojinovic.

LA CRAU: Degeorges (5 arrêts), Felici, C. Allouche (1 but), T. Allouche (4 buts), Aroca (5 buts dont 2 pen.), Caissar (1 but), Ferreiro (1 but), Goulet (2 buts), Guilloteau (14 buts dont 6 pen.), Kogler, Morinet (1 but), Wenzel (1 but). Entraîneur: Touboul.

Les amateurs de handball ont eu raison de braver la pluie, avant-hier à Saint-Raphaël, pour ce choc de haut de tableau de National 2 entre la réserve du SRVHB et La Crau. Une rencontre haute en intensité qui a vu les visiteurs s'imposer d'une petite unité (29-30). Une partie équilibrée où les Raphaëlois, diminués par des absences (Kolakovic et Mapu étant blessés), prennent rapidement les devants au tableau d'affichage (6-3, 13^e). Les deux défenses, très solides, poussent les attaquants adverses à forcer



leur tir et à aller à la faute. La Crau arrive tout de même à remonter, puis à passer devant au tableau d'affichage, grâce à son capitaine François Guilloteau auteur de 14 réalisations (7-8, 18^e).

Des occasions gâchées

À partir de ce moment, jamais les Raphaëlois n'arriveront à reprendre les commandes de la partie. Si l'écart monte jusqu'à plus trois, Lucas Hubert réduit le score à la mi-temps et maintient l'espoir du côté du SRVHB (15-16, MT). Dans cette seconde période, le centre de formation du SRVHB peut nourrir des regrets: les joueurs manquent deux penaltys qui auraient pu leur permettre de recoller au score. Les Craurois n'en profitent pas, et l'écart stagne avant que le bondissant David Eponouh (8 buts) enchaîne les buts (29-29, 57^e). Les trois dernières minutes, sous tension au sein de la salle Jean-François Krakowski, voient l'attaque Raphaëloise devenir muette. La Crau engrange un petit but grâce à son capitaine, tandis que les Raphaëlois, à onze secondes de la fin, perdent la balle de l'égalisation et s'inclinent (29-30). Une seconde défaite de suite qui fait reculer le SRVHB à la quatrième place. Le club pointe désormais à cinq points du leader Nimois.

ALEXANDRE DEMESY

HANDBALL ZOOM SUR LES AMATEURS (N1F, N2F, N2M, N3F, N3M)

N2M : La Crau prend l'ascendant

Le sentiment est mitigé pour les Raphaëlois après cette rencontre de haut de tableau contre les voisins de La Crau. Après une défaite (29-30), le coach de la réserve de Saint-Raphaël était satisfait du jeu de son équipe qui avait les moyens de s'imposer.

« Rien à dire sur l'engagement »

« On a bien démarré le match, on était bien. Il y a eu des petites fautes de jeunesse, mais il n'y a rien à dire sur l'engagement des joueurs. Il manquait des membres importants comme Kolakovic, Mapu et Quatrevaux. Malgré tout cela, on a été bon contre une équipe qui joue pour monter en N1 et qui a des joueurs d'expérience comme Ferreiro qui jouait en D1 l'an dernier. C'est dommage, car la fin je trouve qu'on méritait de gagner », explique Nikola Vojinovic.

Une défaite sur le fil après un match accroché, même si La Crau a passé une grande partie de la rencon-



Malgré la puissance d'Eponouh, les réservistes raphaëlois ont chuté sur leur parquet face à La Crau.

(Photo D. M.)

tre en tête. Si, à la reprise du championnat, Saint-Raphaël apparaissait comme un potentiel favori pour le titre de National 2, les Raphaëlois sont désormais relégués à cinq d'unités du leader nîmois. Pour cette fin de saison, la réserve du SRVHB devrait déjà commencer à préparer l'année

prochaine.

« On va essayer de faire jouer un peu plus des joueurs qui évoluent en moins de 18 ans pour voir un peu sur qui on peut compter pour la saison prochaine. »

La Crau représente désormais les meilleures chances varoises de montée en N1.

A. DE.

Le chiffre

13 Comme le nombre de buts de l'arrière crauroise Pidpalova. L'Ukrainienne reste la meilleure buteuse de la N3F, avec 140 buts.

EN UN COUP D'ŒIL

Nationale 1 féminine	
Toulon/St-Cyr - Pays d'Aix	29 - 24
Nationale 2 masculine	
Saint-Raphaël - La Crau	29 - 30
Nationale 2 féminine	
Saint-Chamond - La Garde	32 - 24
Nationale 3 masculine	
Miramas - Draguignan	26 - 35
Teyran - Hyères	25 - 19
Nationale 3 féminine	
Beauvallon - Hyères	34 - 17
Val d'Argens - Ajaccio	28 - 30
La Crau - Clermont	28 - 31

L'équipe: Val d'Argens (N3F) s'est accroché

Le coup n'est pas passé loin. Les Pugétoises du Val d'Argens (N3F) ont fait douter les Ajaciennes jusqu'au bout le week-end dernier (28-20).



Victoire impérative pour le GFCA

Il fallait être sacrément costaud pour gagner à Nîmes. En réussissant ce véritable tour de force avec un but de Armah Kelantima à moins de trente secondes de la fin et un énorme match de Mory Diawara auteur de 13 arrêts, le GFCA a prouvé qu'il était taillé pour envisager finir la saison en boulet de canon.

Il lui reste huit matches pour aller au bout de ses idées et combler l'écart de deux petits points le séparant encore de cet ensemble gardois, dont le déplacement à Istres tout comme la réception de la Crau en ami, seront les deux rendez-vous où l'on se dit qu'il pourrait y laisser des plumes.

Dans le cas du GFCA, il sera important de ne plus en perdre (celles abandonnées à domicile face à Aix, le privant aujourd'hui du fauteuil de leader) de manière à faire le vide derrière lui, en commençant par La Crau avec qui il partage le même nombre de points et forcément, la même ambition. « Avant une trêve de trois semaines, c'est un second tournant à bien négocier. On connaît cette équipe, avec un style particulier qui consiste à évoluer sur un faux-rythme. A l'aller, nous avons perdu de quatre buts et il va de soi que l'objectif sera de la battre si possible de cinq, de façon à l'écarter (par le biais du goal average particulier) de manière quasi définitive de la course à sept journées du terme » indiquait hier, le coach Gilles Franceschi-



Le succès à Nîmes a placé les Gaziers en position favorable pour aller au bout de leurs ambitions. / PHOTO JEAN-PIERRE BELZIT

ni dont l'effectif sera considérablement amoindri.

Privé de Tony Brunetti et Tristan Peres

« A Nîmes, on a gagné "à l'ancienne". Cela prouve que lorsqu'on se bat avec l'état qu'il faut, on peut battre n'importe qui » rajoutait le technicien gazier pour qui ce

combat aura cependant laisser des traces. « On a perdu deux de nos joueurs en forme, puisque Tony Brunetti victime d'une fracture à la main sera absent un mois, tout comme Tristan Peres revenu avec une entorse de la cheville. Si l'on rajoute l'absence pour raisons professionnelles de Kevin Trousselier et le fait que Mory Diawara soit également diminué au niveau de la cheville, on sera fortement diminué pour affronter La Crau. »

Pour le GFCA qui enregistre cependant le retour de Tony Brunetti et intégrera Anthony Mater et Sylvain Ricci, il faudra donc redoubler de vigilance, être encore plus combatif et surtout efficace, pour prendre notamment la mesure de l'excellent gardien varois. Avec le soutien précieux de son public attendu nombreux, c'est un nouvel exploit qu'il devra en définitive signer. On l'en sait capable.

J.-PH.C

GFCA - La Crau, 19 heures au Rossini

Le groupe : Coggia (cap), Diawara - PM. Brunetti, Frik, Mazzone, Jovanovic, Vially, Rafini, Rocher-Ruiz, Mater, Kelantima, Ricci ou Lachuries-Santoni.

A noter que la recette du match (entrées + buvette) sera reversée à la catégorie des moins de 15 ans, pour financer le voyage de l'équipe 1 qui va participer à la World Cup, tournoi organisé par le PSG en juillet prochain à Paris et de l'équipe 2 qui participera au tournoi des Fraises à Carros fin mai.

Le coup est rude pour le GFCA

GFCA - LA CRAU : 18-25 (9-12)

Complexe Pascal Rossini. Arbitrage de MM. Démange et Espinasse. 400 spectateurs environ.

GFCA : Diwarz (4 arrêts) ; Coggia (6 arrêts). **Les buteurs** : Y. Brunetti (4), Kelantima (1), Vially (5 dont 2 pénalités), Frik (2), Mazzoni (3), Mater (3). **Entraîneur** : Gilles Franceschini.

La Crau : Diegeorges (12 arrêts dont 3 penalty). **Les buteurs** : Guilloteau (8 dont 3 pénalités) ; Cassat (2), Aroca (9 dont 5 pénalités), Lafont (2), Morlier (2), Ferrero (1), Bracher (1). **Entraîneur** : Anthony Touboul.

Evolution du score : 1-1 (9e), 2-1 (10e), 3-3 (15e), 5-6 (20e), 7-8 (25e), 10-12 (35e), 12-14 (40e), 13-15 (45e), 14-17 (50e), 16-22 (55e).

Il y a parfois des succès qui laissent des traces. Et souvent des défaites qui, dans la foulée, font très mal. Parfois les deux se conjuguent, comme peut en témoigner ce matin le GFCA qui, en perdant dans la bataille la semaine dernière sur le paquet du leader Nîmes deux de ses joueurs cadres (P.M Brunetti et Peres), s'est retrouvé du coup trop affaibli, pour défendre ses chances et surtout faire fructifier son succès face à La Crau.

Certes, on ne saura jamais si, au complet, il aurait réussi à prendre la mesure d'un bel et solide ensemble varois qui l'avait battu à l'aller (27-23), mais il est clair qu'hier, ses deux absences ont pesé du début à la fin.

Face à un adversaire capable de bien défendre et disposant avec son capitaine et arrière gauche Guilloteau, mais aussi son ailier droit

Aroca de deux fortes individualités, il a le plus souvent été obligé de courir après le score à partir de la 18e après que Vially lui eut accordé son premier et aussi dernier avantage (5-4).

En échec en attaques placées, ne trouvant jamais les décalages sur ses ailiers, ses chances résidaient sur sa capacité à bien défendre et aussi à gratter des ballons de contres. Victime d'un passage à vide alors que le score était de (6-7) à sept minutes de la pause, il se retrouva très vite mené (7-11) trois minutes plus tard.

Au repos, La Crau tenait le bon bout en ayant fait le break

Le GFCA lâche prise

En étant par deux fois (Vially et Frik) en échec sur des jets à sept mètres, le collectif gazier débuta de la pire des



Le GFCA a manqué cruellement d'efficacité hier soir pour espérer s'imposer dans ce match au sommet. / PHOTO JEAN-PIERRE BELZIT

façons la seconde période.

C'était le signe d'une mauvaise soirée et même si Mater sur son aile gauche puis Tony Brunetti, lui permirent de revenir à une longueur (12-13...13-14), La Crau en s'appuyant sur son gardien multipliant les parades, conserva son avance en donnant l'impression d'attendre son heure.

Elle sonna lorsque Mazzoni à son tour manqua un nouveau penalty à (13-15). Derrière, Guilloteau et Aroca firent la différence pour creuser l'écart à + 5 (14-19).

Le ressort était cette fois cassé du côté d'un Gazélec ne trouvant pas les solutions offensives et lâchant prise en défense au fil des minutes (15-21). Malgré sa combativité, la défaite lui pendait au nez dans un débat où il n'avait visiblement pas les armes pour faire la différence.

Avant une longue trêve et même s'il devra se battre jusqu'au bout, il semble bien que ses chances d'accéder se soient définitivement envolées hier au Rossini.

J.-P.H.C

N3 M

Cort

HB C

Tout le monde
Arbitres : H
Corti : H
Corti : Ad
-5 dont 12
Deux mi
Miramas
prière -
dont 1 8
Deux m

Cort
terres
cours
En pl
HBC
qu'il
après
chac
quar
min
rues
Cort
criz
lap
té
gra
tes
pe
na
ta
te
C
A
r
f

HANDBALL ZOOM SUR LES AMATEURS (N1F, N2M, N3M)

Une sacrée perf et la logique respectée

Les chiffres

La quinzième journée de championnat chez les hommes a vu des fortunes diverses pour les clubs varois. La hiérarchie a été respectée en Nationale 3, où Draguignan et Hyères, malgré le fait de recevoir, ont chuté face, il est vrai, à deux équipes du top 3 de la poule. Du côté de la Nationale 2, c'est inversement proportionnel. Si Saint-Raphaël a facilement disposé de Vitrolles, la palme d'or du week-end revient aux Craurois, qui sont allés mater la formation d'Ajaccio dans sa propre salle. Lors d'un match important pour la montée, même si les Jaune et Noir ne veulent parler que de podium dans l'état actuel des choses. Le duel avec Nîmes pour le leadership de la poule va désormais battre son plein pour les garçons du président Gilles Rus...

J.-C. M.



Les Dracénois (ici face à Hyères) n'ont pas réussi à créer l'exploit face à Châteauneuf, le leader invaincu de la poule. (Photo Dylan Meiffret)

0 Comme le nombre de défaite de La Seyne en Prénationale. Ce qui pourrait valoir au club Rouge et Bleu, rétrogradé administrativement l'été dernier, de retrouver la Nationale 3 la saison prochaine en continuant ainsi.

131 C'est le nombre de buts du Craurois François Guilloteau en 15 journées, ce qui en fait le meilleur marqueur de la poule 6. Avec une moyenne de presque 9 buts par match, le capitaine Jaune et Noir est un monstre de régularité.

EN UN COUP D'ŒIL

Saint-Raphaël - Vitrolles	Nationale 2 masculine	31 - 2
GFC Ajaccio - La Crau	Nationale 3 masculine	18 - 7
Draguignan - Châteauneuf		33 -
Hyères - Marignane		19 -

La Crau se paye Ajaccio

C'est une perf majuscule qu'ont réalisée les Craurois samedi dernier. Dans le sommet qui les opposait à Ajaccio (les deux équipes étaient deuxièmes à ce moment-là), les coéquipiers de François Guilloteau n'ont pas fait dans la dentelle en allant s'imposer 25-18 en terre corse. Là où il est soi-disant impossible de gagner. Comme quoi, les légendes ne sont parfois pas si exactes...

« C'est quand même rare, et c'est d'autant meilleur, souligne le coach, Anthony Touboul. Surtout que l'on n'a jamais oublié l'attentat sur Seb Mongin lors du match de la montée là-bas la saison dernière, et ce penalty à la dernière seconde... »

Énorme gardien et grosse défense

Et la vengeance des Jaune et Noir a donc été terrible. « On a sorti un très



Les Craurois (ici face à la réserve de St-Raphaël) ont réalisé une superbe performance à Ajaccio.

(Photo Luc Boutria)

très gros match en défense, avec aussi notre gardien, Jordan Degeorges, énorme, quasiment à 50 % d'arrêts, poursuit Touboul. On a toujours été

devant, avec beaucoup de maîtrise, sans nous affoler sur nos temps faibles. On croyait en nous, même dans ce contexte particulier, dans un gymnase plein à craquer et cette ambiance si "sympathique". Cela nous met en bonne position pour choper le podium encore cette saison. »

Et quand on parle podium, on parle inévitablement première place, et donc montée en Nationale 1. « C'est trop tôt, il reste encore sept matchs, et on devra aller à Nîmes (le premier, avec deux points d'avance sur La Crau, Ndlr). Tout le monde bat tout le monde dans cette poule, donc il faut attendre les trois derniers matchs pour y voir plus clair », conclut le coach. Niveau clarté, le calendrier, avec encore une coupure de trois semaines à venir, n'est pas le meilleur exemple...

J.-C. MARCELLI

LA PERF DE LA JOURNÉE

Les Craurois brisent le Rocher

Toujours à la recherche d'une victoire après quatre journées (avec trois défaites à la maison), les Jaune et Noir étaient dans le dur. Dans le doute. Mais ça y est, la spirale a été enrayée samedi soir. En déplacement à Monaco, les coéquipiers de François Guilloteau ont en effet brisé le Rocher. Avec une victoire nette, qui plus est: 31-25.

Nouveau chantier face au BTP Nice

«C'est un soulagement, ça fait du bien, avoue le capitaine. On a fait ce qu'il fallait dans la semaine à l'entraînement, et on a pris conscience qu'il fallait mettre tous les ingrédients pour s'en sortir.» Dès l'entame, les Craurois ont pris le match en main, menant 7-4, pour tourner 17-12 à la pause.

Et tous les ingrédients, ça commence derrière. «Nico Félici nous a encore fait un gros match dans la cage, poursuit le



François Guilloteau et les Craurois ont ouvert leur compteur en gagnant à Monaco.

(Photo L. M.)

capitaine. Mais c'est le collectif qui a primé, avec pour exemple Thibaut Chevalier qui ne joue pas souvent avec nous, mais qui marque à la fin. On a fait preuve de beaucoup de cohésion et de solidité,

même en l'absence de Goulet et Cassar.» Place maintenant à un week-end de trêve, avant de recevoir le Bâtiment de Nice. Un nouveau chantier pour les Craurois.

J.-C. M.

L'équipe: La Crau reprend de l'air

« On est content de la terminer de cette manière. » Le capitaine de La Crau (N2M), François Guilloteau, ne boude pas son plaisir après la belle victoire (28-25) face à Istres samedi soir à l'Estagnol, lors de ce dernier match de l'année 2018. « Par contre, ça nous laisse des regrets sur d'autres matchs car on a prouvé que l'on était au niveau, poursuit-il. Car Istres a de la qualité, c'est complet, et ça nous fait vraiment du bien de faire un bon match. » Les Provençaux venaient en effet d'infliger leur première défaite de la saison à Ajaccio, et arrivaient en épouvantail. Malgré ces trois points, les Jaune et Noir restent



Les Craurois ont dominé « l'épouvantail » istréen. Et terminent l'année de belle manière. (Photo L. M.)

néanmoins toujours en queue de peloton. Mais on peut croire en des jours meilleurs dès janvier prochain. « De l'envie, de la réussite aux tirs, de la solidarité, on voit que l'on a le

potentiel. On se dit que si l'on enchaîne les victoires, on va pouvoir remonter au classement, espère le capitaine. Et déjà, on s'est enlevé un peu de pression, c'est une bonne chose ».

J.-C. M.

Nicolas Félici, gardien du temple

À son âge (41 ans), la quasi-totalité des joueurs de hand ont rangé la coquille. Pas lui. Car même si c'est au poste de gardien qu'évolue Nicolas Félici, les « quadras » sont très rares dans le handball, surtout au niveau national.

Mais celui qui aura fait toute sa carrière à La Crau vit toujours sa passion à fond. Son entraîneur, Anthony Touboul, est d'ailleurs particulièrement élogieux : *« C'est un super mec, que ce soit sportivement et surtout humainement. Et des mecs comme ça, il n'y en a pas 150... »*

« Un super mec »

Il est d'ailleurs temps de lui tirer un coup de chapeau car *« a priori, c'est sa dernière saison, ça semble être son choix, poursuit Touboul. Quoi qu'il en soit, c'est une fierté que d'entraîner des gars comme ça, même si des fois j'ai besoin d'un décodeur pour le comprendre (il se marre). Attachant, sérieux, irréprochable, même quand,*

comme tout gardien, il y a un coup de moins bien lors d'un match, on ne peut jamais lui en vouloir. Autant sur le terrain que dans la vie, c'est quelqu'un sur qui on peut compter. » Il reste donc à Nicolas Félici quatre matchs à jouer. Quatre matchs pour s'éclater, pour vivre encore sa passion à 200 %. Ensuite, allez donc savoir...

J.-C. M.



Nicolas Félici, « un super mec » dans les cages crauroises.

US crauroise : Anthony Touboul, manager général, veut « changer les mentalités »



L'entraîneur de la N2, Anthony Touboul, devient manager général pour aider le club à franchir un cap. L'idée étant de former de nouveau des jeunes pour intégrer l'équipe fanion.

Pourquoi ce changement de poste ?

Au départ le président Rus m'a proposé d'avoir la double-casquette de coach en N2 et manager général, mais j'ai refusé car il est impossible de faire les deux choses à fond. L'objectif est d'améliorer la formation en interne pour que de nouveau il y ait des Craurois en équipe fanion.

Ce n'est pas le cas ?

Si, car l'effectif est composé en immense majorité (80 %) d'éléments ayant été formés à La Crau. Seulement voilà cela fait 5-6 ans



Anthony Touboul veut que l'US crauroise arrive de nouveau à assurer le renouvellement des générations en interne.

(Photo An. D.)

qu'aucun jeune n'a intégré le groupe. Du coup nous devons faire des miracles chaque année. Nous avons raté la montée de peu les saisons précédentes. Et comme la dernière a été plus difficile il fallait réagir.

Votre ligne directrice ?

Je veux plus de rigueur ; il faut accepter de souffrir pour réussir. S'interdire l'échec. Au niveau du style de jeu je dirai en 1 : la défense et 2 : la défense et en 3 : les montées de balle. Il faut que chaque catégorie ait cette même philosophie. L'objectif est de se qualifier au plus haut niveau en -13, -15 élite, -18 France. En N2, c'est Nicolas Pireyre qui va me succéder. C'est quelqu'un que je connais depuis longtemps et qui a ma confiance.

AN. D.

La Crau (N2M), nouveau cycle

On ne prend pas tout à fait les mêmes, mais on recommence du côté du club jaune et noir. Après une dernière saison délicate, et surtout avoir raté d'un rien la montée les deux années précédentes, il était temps de changer des choses au sein de l'USC. D'entamer un nouveau cycle.

Pireyre remplace Touboul

Et le plus important de ces changements aura été l'arrivée d'un nouvel entraîneur, Nicolas Pireyre, auparavant coach des moins de 18 ans filles à La Garde, et ancien entraîneur de La Seyne : *« Ça a été difficile de quitter le groupe, car les filles ont atteint les quarts de finale poule haute l'an dernier, et cette saison s'annonçait prometteuse. Mais la proposition de La Crau, sportivement, était difficilement refusable ».*



Les Craurois, avec Nicolas Pireyre aux manettes, vont entamer un nouveau cycle. (Photo J.-C. M.)

Il succédera à Anthony Touboul, désormais manager général. Côté joueurs, il y a eu aussi du mouvement, avec les départs de Morinet (Monaco) et les arrêts de Morisset et Goulet. En contrepartie, l'USC enregistre le renfort du pivot espagnol Victor Fradé-Fontan (ex-Saintes, N1), le retour de Sylvain Astruc dans la cage, et l'arrière droit Benjamin Fernandez. Pour quelles ambitions ? *« On part un*

peu dans l'inconnu, mais on va jouer les cinq premières places, reprend le nouveau coach. Dès le premier match, on va d'ailleurs en savoir un peu plus, car on reçoit Draguignan, qui est un promu, mais qui s'est drôlement renforcé sans perdre ses joueurs de l'an dernier, où ils ont fini invaincus dans leur poule. » Un derby dès le premier match, voilà de quoi commencer la saison de la plus belle des manières.

J.-C. M.

L'équipe (N2M) : La Crau frappe d'entrée

Parfois, en entrée, on se prend un plat de résistance particulièrement copieux. C'était le cas samedi soir pour les Craurois qui, en entame de championnat, face au promu Draguignan, qui n'a de promu que le nom. « C'est une équipe qui a de la gueule, valide le capitaine craurois, François Guilloteau. On savait que ça allait être compliqué, mais pour ne pas faire comme la saison dernière, on voulait gagner ce premier match à tout prix pour lancer notre saison dans une bonne spirale. »

Et ça n'a donc pas été de tout repos. Comme lors de la première période, quand les Dracénois ont mené (9-13).

« On a courbé le dos »

« On a courbé le dos, poursuit Guilloteau. On revient presque à hauteur avant la pause, et au retour des vestiaires, on leur a passé un 7-0 en défendant bien, et sur des montées de balles rapides qui leur ont fait mal. » Avec au bout une victoire 30-28 qui lance idéalement la saison.

« On a un potentiel vraiment intéressant,



Le duo Aroca-Guilloteau a claqué 22 buts contre Draguignan samedi.

(Photo DR)

ça me semble prometteur pour jouer quelque chose de sympa cette année, termine le capitaine. En plus, avec l'arrivée d'un nouveau coach (Nicolas Pireyre, Ndlr), qui ne nous connaît pas, les cartes sont rebattues, tout le monde a envie de faire ses preuves, ça va nous tirer vers le haut encore plus. »

J.-C. M.

PHOTOMATON

Nicolas Pireyre, coach de La Crau (N2M)

« Un super groupe »

Quelles sont les sensations de ce début de saison ?

Elles sont bonnes. On est toujours en course en coupe de France, et en championnat, on sort un super match contre Draguignan. Puis dans la foulée, on se croûte lamentablement à Monaco sans comprendre pourquoi. Ensuite, on gagne à Teyran, donc c'est plutôt positif.



Vous qui venez d'arriver au club en tant que coach, comment cela se passe-t-il ?

J'ai découvert un super groupe, avec un esprit vraiment famille, et humainement c'est super facile à vivre.

Et en termes de handball ?

En attaque, on a le potentiel pour marquer plus de trente buts à chaque match. Il nous reste en revanche à faire des ajustements derrière, à savoir défendre plus collectivement qu'individuellement.

PROPOS RECUEILLIS PAR J.-C. M.

LA CONTRE-PERF DE LA JOURNÉE

La Crau (N2M) rate une marche

C'est une bien pâle prestation qu'ont fournie les Craurois le week-end dernier dans leur chaudron de l'Estagnol. Opposés à Guilhastrand-Granges, formation jeune, vélocité, mais loin d'être un des cadors de la poule, les Jaune et Vert ont complètement bafouillé leur handball. Pire, avec une entame catastrophique (3-8), ils se sont immédiatement mis dans le dur.

Guilloteau muet

La raison ? Principalement une attaque muette, avec un jour sans, tout du moins en première période, du pistolero habituel de l'USC, François Guilloteau. Les ar-



En difficulté en attaque, les Craurois ont notamment buté sur un grand gardien ardéchois.

(Photo Laurent Martinat)

tilleurs varois ont en effet fait briller le gardien ardéchois, auteur de 22 para-

des dans ce match. Et avec un stock de contre-attaques meurtrières, les visiteurs

menaient 15-12 à la pause. Néanmoins, l'entrée d'As-truc, qui fermait la cage varoise, redonnait de l'espoir aux garçons de Nicolas Pireyre. Qui arrivaient même à recoller à la marque (15-15 avec le réveil de Guilloteau, puis 24-24 par Aroca dans le money-time). Mais il était dit que cette soirée allait être maudite, car un missile ardéchois à quelques secondes du buzzer glaçait le gymnase, et par là même une formation crauroise (battue 24-25, donc) à qui il aura finalement manqué un peu de tous les ingrédients. Et c'est plutôt étonnant à la maison...

J.-C. M.

Réussite des stages à l'US crauroise

Comme souvent, la période des vacances scolaires est propice à l'organisation de stages. Et l'US crauroise handball, via son manager général Anthony Touboul, a fait en sorte de régaler les cinquante-cinq enfants (de 7 à 12 ans) qui y ont pris part pendant 3 jours (du lundi au mercredi).

« L'objectif est de prendre du plaisir et de progresser. Nous avons effectué des séances spécifiques de perfectionnement en alternant avec des jeux ludiques en salle (trampoline, ballon en mousse). Et aussi et surtout des matchs en salle et sur pelouse synthétique », explique Anthony Touboul.

Les « pros » de Toulon Saint-Cyr en visite

Cerise sur le gâteau : des joueuses professionnelles du Toulon Saint-Cyr Var handball sont venues rendre visite aux stagiaires et s'adonner au rituel des photos, « selfies » et autres dédicaces. Enfin, chaque enfant est reparti avec un tee-shirt du stage. C'est dire si la réussite fut totale. « Avant nous fonctionnions par demi-journée. Là, nous sommes partis sur



Des sourires sur tous les visages pour une réussite totale.

(Photo DR)

des journées complètes sur trois jours. C'est plus facile à gérer pour les parents. Nous allons certainement récidiver à Pâques et peut-être même en février tant les retours ont été positifs ».

conclut-il. Une belle initiative qui en appelle d'autres. L'US crauroise handball est bien l'un des clubs les plus dynamiques du département.

AN. D.

Des Craurois à réaction

On avait laissé les Craurois méconnaissables, défaits (24-25) lors de la dernière journée sur leur parquet de l'Estagnol par Guilherand-Granges. La réaction ne s'est pas faite attendre. En déplacement chez la réserve d'Aix-en-Provence, les Jaune et Noir ont lavé l'affront en s'y imposant nettement 35-28.

Les croisés pour Allouche

« Ce match contre Guilherand a été un match référence de ce que l'on ne doit pas reproduire, appuie Nicolas Pireyre, le coach craurois. Je nous croyais à l'abri de ça, on avait fait un premier quart d'heure indigne à la maison. On ne pourra pas jouer les premiers rôles si on sélectionne nos matchs. On se doit de toujours être solidaires, de tirer dans le même sens. C'est ce que l'on fait à l'entraînement, paradoxalement, et



À Aix, les Craurois ont retrouvé les valeurs cardinales du handball.

(Photo Laurent Martinat)

d'ailleurs on l'a reproduit à Aix, où il n'y a pas eu photo. Mais j'avais senti, vu l'état de tension, que l'on allait répondre présent. »

Le (mauvais) sort s'en est mêlé aussi, avec un vrai coup dur pour Colin Allouche, qui s'est fait les croisés à l'entraînement. « Son frère, Théo, qui revenait de blessure, a du coup eu plus de temps de jeu que prévu à Aix, poursuit le coach. On a aussi Fernandès qui a une entorse, et qui ne sera pas remis dimanche pour la réception de Villeneuve-Loubet. Ce match puis celui de Marseille pourraient nous permettre de réaliser une petite série, ce que personne n'a encore fait dans la poule où personne ne se dégage pour le moment. »

La saison pourrait donc se jouer sur la régularité et la solidarité. Aux Craurois de monter qu'ils ont toujours ces valeurs chevillées au corps. Car ils savent jouer au handball, mais ça ne suffira pas pour le podium...

J.-C. M.

Les Craurois sans domicile fixe

Là, ça commence à devenir un peu étrange : les Craurois se font plutôt respecter à l'extérieur, où ils viennent d'aligner deux victoires (Teyran, Aix). Mais c'est inversement proportionnel à la maison, avec deux défaites successives, contre Guilhaud-Granges et, dimanche, Villeneuve-Loubet (24-27), avec notamment une première mi-temps particulièrement compliquée (10-17). Cela donc face à deux formations pourtant pas réputées comme féroces et inaccessibles...

« Pas su protéger nos gardiens »

Oui mais voilà, les Azuréens avaient un plan : ils ont pris le pistolero craurois François Guilloteau en stricte, y compris dans le camp varois en gênant les montées de balles, et ne



Avec un François Guilloteau pris en stricte, les Craurois ont sombré à la maison contre Villeneuve-Loubet. (Photo L. M.)

l'ont pas lâché d'une semelle. Il faut dire que le capitaine Jaune et Noir avait claqué douze buts le week-end précédent à Aix...

« Offensivement, on n'a pas su trouver les solutions alternatives, précise Guilloteau. Contre Aix, on a marqué rapidement et on s'est lancé dans le match. Là, on n'y est pas arrivé. En plus, en défense, on n'a pas su protéger nos gardiens, et on s'est fait punir. » À la question de savoir si c'était une question d'ambiance, de problèmes dans l'équipe, le capitaine de l'USC balaye d'un chabala : « Non, il n'y a aucun souci, aucun malaise. On doit juste apprendre de nos erreurs, trouver des solutions tous ensemble, et surtout de la régularité, avoir un vrai rythme de croisière. »

Voilà donc le défi des Craurois à l'heure actuelle. À relever, sinon, toutes les équipes de la poule vont penser qu'il y a des points à venir chercher à l'Estagnol. Et ça, ce n'est pas admissible.

J.-C. M.

HANDBALL ZOOM SUR LES AMATEURS (N1F, N2F, N2M, N3M)

Voyages de noces pour La Seyne et La Crau

Lors d'une septième journée tronquée par les calamiteuses intempéries, il y a néanmoins des équipes qui sont brillamment passées entre les gouttes. On pense là aux Seynois (N3) et Craurois (N2), qui se sont sortis du gâchis cortenais pour les uns, marseillais pour les autres. Tous deux hors de leurs bases.

On passe ensuite aux féminines, avec un gros plan sur les filles du Val d'Argens (N1), empêchées ce week-end, et qui vont jouer un match capital lors de la prochaine journée (la dernière avant la trêve de Noël, le 14 décembre), chez la lanterne rouge, Tournefeuille. Puis surtout un coup de chapeau à la gardienne du temple gardéen (N2), Roxane Azoulai, qui a fermé la cage samedi soir lors de la précieuse victoire contre Plan-de-Cuques.

J.-C. M.



Belle performance des Craurois (N2) qui se sont imposés à Marseille. (Photo doc Laurent Martinat)

EN UN COUP D'ŒIL

<u>Nationale 1 féminine</u>	
Val d'Argens - Nice	reporté
<u>Nationale 2 masculine</u>	
Itres - Draguignan	reporté
Monaco - Saint-Raphaël	31-26
Marseille - La Crau	27-28
<u>Nationale 2 féminine</u>	
La Garde - Plan-de-Cuques	27-26
Ajaccio Gravona - Toulon/St-Cyr	23-41
<u>Nationale 3 masculine</u>	
Corte - La Seyne	25-28
Vitrolles - Auriol/St-Zach	29-28
Hyères - Maignane	reporté

Le chiffre

11 Le nombre d'arrêts du gardien seynois Damien Aillaud en seconde mi-temps, samedi soir lors de la victoire 28-25 à Corte.

PHOTOMATON

Gilles Rus, président de La Crau (N2M)

« Le plus haut possible »



Vous êtes bons à domicile, mais moins hors de vos bases, cette saison...

C'est compliqué à analyser. On sait se mobiliser contre les équipes présumées fortes, et peut-être un peu moins contre celles à notre portée. Mais il n'y a pas de phobie des matches à la piaule.

Comment inverser cette tendance ?

Il va falloir sans doute mieux se préparer dans les têtes. Mieux rentrer dans les matches et livrer un combat de la première à la dernière minute contre toutes les équipes. Dans cette poule relevée, où tout le monde bat tout le monde, on ne peut prendre personne à la légère.

Quelles sont les ambitions de la saison ?

On regarde le plus haut possible, contrairement à la saison dernière où l'on jouait le milieu de tableau. Le groupe communique, bosse et vit bien, est capable aussi de produire du grand handball comme lors de notre victoire à Aix, donc on ne s'interdit rien.

PROPOS RECUEILLIS PAR J.-C. M.

Les Craurois jouent à se faire peur



Frade Fontan et Théo Allouche (huit buts) ont su se reprendre après un début de match raté, pour une victoire à La Crau face à Istres (30-26) à l'Estagnol.

(Photo Laurent Martinat)

Les supporters craurois ont encore cru revivre le cauchemar de Guilherand-Granges et Ville-neuve-Loubet. Car samedi soir à l'Estagnol, les Jaune et Noir étaient menés 1-7 par Istres.

« *Pourtant on ne se met pas de pression plus que ça, et on fait dix premières minutes catastrophiques, explique le coach Nicolas Pireyre. On fait ensuite quelques changements, et Mathias Bertrand, par exemple, nous remet dans l'axe, dans une bonne dynamique.* » Ce qui a permis aux Varois de recoller à 12-12 à la pause.

« Chacun a été important »

Et la seconde période a vu la confirmation d'une équipe

crauroise retrouvée. « *On a produit du très bon handball, et ce collectivement, poursuit Pireyre. Car chacun a eu son mot à dire, chacun a été important.* »

Pour, au final, une victoire acquise sur la marque de 30-26. Elle remet l'USC dans le groupe de tête, avec un regroupement général de quatre équipes aux premières loges.

« *Il nous reste deux matchs avant la trêve, un déplacement délicat à Châteauneuf, puis la réception de Saint-Raphaël, ils vont être déterminants pour la suite de la saison, car on a vraiment la volonté de rester dans ce groupe de tête* », souhaite le coach.

J.-C. M.

Les Craurois champions d'automne

Samedi dernier, les Craurois ont disputé le premier match de l'année 2020, mais aussi... la dernière journée de la phase aller de N2M. Un match gagné à Nice sur la marque de 26-20. « *Ce n'était pas facile après la longue trêve, d'autant plus qu'eux avaient joué une semaine avant un match en retard*, explique le capitaine François Guilloteau. *Mais on a sorti un gros match.* » Ce qui, à mi-parcours, offre donc aux joueurs de Nicolas Pireyre une place de leader, un titre honorifique de champion d'automne, avec un point d'avance sur Villeneuve-Loubet. Et, à l'amorce des matches retour, « *ça commence à se décanter*, poursuit Guilloteau. *Pour*



Après un début de saison irrégulier, les Craurois ont su se resserrer pour terminer premiers de poule à l'issue de la phase aller. (Photo Laurent Martinat)

nous, les deux prochains matches vont donner le ton, voire même constituer un tournant car on va à Draguignan et on recevra Monaco. On a le statut de leader, on va être maintenant attendu car il n'y a pas que nous qui voulons cette place. On va

donc rester humbles et prendre les matches un par un car la saison est encore longue. Donc là, on ne se concentre que sur le gros combat qui nous attend à Draguignan. » Pour un derby qui va valoir le coup d'œil...

J.-C. M.

LA CONTRE-PERF DE LA JOURNÉE (N2M)

La Crau perd son fauteuil



En panne d'arrêts des gardiens et d'efficacité côté droit, les Craurois ont dû laisser la victoire à Monaco samedi à l'Estagnol.

(Photo Sébastien Fabret)

Après une victoire à Nice, les Craurois viennent d'enchaîner deux défaites en ce début 2020. La première il y a dix jours à Draguignan, et l'autre samedi à l'Estagnol face à Monaco (25-26). « À Draguignan, on est tombé sur bien meilleurs que nous, précise le coach craurois, Nicolas Pireyre. Ils ont fait une très bonne deuxième mi-temps, le score final est un peu dur car on ne s'est pas enlevé du milieu, c'est juste que l'on a tenté des choses. »

« Ça n'a pas voulu tourner... »

Mais ça n'a donc pas voulu non plus sourire à domicile face aux hommes du Rocher. « Là, ça a été serré jusqu'au bout, poursuit le coach. On manque d'arrêts de gardiens, on a été déficient à droite, et malgré ça on peut arracher le nul. Mais en début de saison, on gagne trois matches d'un but, cette fois on en perd un. Si on en avait pris dix, ça aurait voulu dire quelque chose, là, c'est juste que ça n'a pas voulu tourner... » Conséquence, les Craurois ont laissé leur fauteuil de leader aux Dracénois, qui le partagent avec Villeneuve-Loubet. Et l'US La Crau est à un point, en compagnie de Monaco. Un quatuor qui pourrait jouer la montée en Nationale 1 sur cette seconde partie de saison. **J.-C. M.**